

Les habitations Horta (Belgique)

No 1005

Identification

| | |
|---------------------|---|
| <i>Bien proposé</i> | Les habitations majeures de l'architecte Victor Horta |
| <i>Lieu</i> | Région de Bruxelles-Capitale |
| <i>État partie</i> | Belgique |
| <i>Date</i> | 23 juillet 1999 |

Justification émanant de l'État partie

Les quatre habitations majeures de l'architecte Victor Horta (1861-1947), l'Hôtel Tassel, l'Hôtel Solvay, l'Hôtel van Eetvelde et la Maison & l'Atelier de Horta, situées à Bruxelles, témoignent des multiples facettes de l'exceptionnelle créativité de cet architecte belge dans la décennie préparant le XXe siècle. Horta est considéré comme un des initiateurs décisifs de l'Art Nouveau, et l'un des plus remarquables pionniers de l'architecture moderne. La révolution stylistique que représente le travail de Horta se caractérise, entre autres, par l'introduction d'un plan libre et ouvert, la diffusion et la transformation de la lumière à travers tout l'édifice et la création d'un langage décoratif qui associe avec brio l'énergie des lignes courbes et la structure du bâtiment.

Les quatre habitations de ville conçues par Victor Horta, pionniers de l'Art Nouveau, représentent des chefs-d'œuvre du génie créateur humain, car elles constituent un lien essentiel entre la tradition classique et le mouvement moderne dans l'histoire de l'architecture. Horta a révolutionné les conceptions architecturales de son époque par l'introduction de l'idée du plan libre et par la création d'un véritable dialogue entre les matériaux et leur mise en œuvre selon leurs caractéristiques intrinsèques ainsi que par l'invention d'un langage décoratif original.

Critère i

Les habitations Horta offrent un exemple éminent d'un type de construction architecturale. Elles renouvellent la tradition des maisons et hôtels bourgeois du XIXe siècle, combinant la fonction d'habitation et de représentation qui nécessite une organisation subtile des espaces et des circulations différenciées. Dans chacun des cas, le génie de Horta a créé une unité décorative et architecturale cohérente qui reflète la personnalité du propriétaire.

Critère iv

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels telles que définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, ceci est un *ensemble*.

Histoire et description

Histoire

L'Hôtel Tassel peut être considéré comme l'œuvre fondatrice de l'Art Nouveau. Commandité par le professeur Émile Tassel en 1893, il fut la première réalisation où Victor Horta pu mettre en œuvre sa conception originale de l'architecture, avec toutes les caractéristiques qu'il développera dans les autres habitations qu'il construira par la suite. La maison fut terminée en 1894, mais Horta continua de dessiner le mobilier pendant quelques années et apporta quelques modifications mineures à la demande du commanditaire. Lorsqu'il fut terminé, l'Hôtel Tassel souleva des critiques mais fut bientôt considéré comme bâtiment-clé dans le développement de l'architecture moderne. Après la Seconde Guerre mondiale, la maison fut scindée en plusieurs petits appartements, au mépris de la décoration d'origine. En 1976 l'architecte Jean Delhaye racheta la maison, restaura la façade de la rue et les portes d'entrée et adapta la maison pour servir de bureau de prestige.

Commandité par Armand Solvay, l'Hôtel Solvay fut construit entre 1895 et 1898, le mobilier ayant été terminé en 1903. La construction des écuries fut confiée aux architectes C. Bosmans et H. Vandeveld, à partir de 1899, bien que Horta ait pu être consulté pour leur conception. La famille Solvay conserva la maison jusqu'en 1957, lorsque M. et Mme Wittamer-De Camps la rachetèrent, évitant ainsi sa démolition. Le bâtiment devint le siège de leur maison de couture et ils y apportèrent quelques modifications. Le puits de lumière sud, dont le vitrage avait été cassé en 1942, fut fermé par le plancher d'un atelier. Au rez-de-chaussée, deux grandes vitrines furent ouvertes. Après le transfert de leur activité de mode dans un autre lieu en 1980, les propriétaires entamèrent la restauration du bâtiment, y compris la restitution de la verrière de la cage d'escalier d'honneur (1980-1982), le rafraîchissement de la décoration intérieure et la restauration des façades (1988-1989).

Commandité par M. et Mme Van Eetvelde en 1895, la construction de l'Hôtel Van Eetvelde commença en 1897 ; l'aile ouest fut achevée en 1900 et l'aile est en 1901. En 1920, après le décès de Mme Van Eetvelde, le bien fut divisé en deux parties. Le bâtiment d'origine et l'aile est (4 avenue Palmerston) furent vendus à la famille Pouppez de Kettenis, qui y vécut pendant une trentaine d'années. En 1950, ce bien fut racheté par le propriétaire actuel, la Fédération de l'Industrie du Gaz (FIGAZ), qui utilisa l'étage principal à des fins représentatives. Un garage fut ajouté à l'aile est et, en 1966, des bureaux furent installés dans le puits de lumière. En 1988, FIGAZ commença la restauration de la maison sous la conduite d'un ancien élève de Horta, l'architecte Jean Delhaye, et l'architecte Barbara Van der Wee. L'aile ouest fut reliée au bâtiment d'angle en 1920, entraînant quelques modifications, plutôt malheureuses. Lorsque la famille Nicolaïdes-Hoffman acquit le bâtiment en

1926, ils voulurent le démolir, mais ils n'en reçurent pas l'autorisation. Le bâtiment fut finalement racheté par Jean Delhay qui en fit sa résidence.

La maison et l'atelier de Horta répondaient aux besoins professionnels et familiaux de l'architecte et furent construits en 1898-1901 sur deux parcelles situées dans un quartier à la mode de la ville. Peu après son achèvement, Horta y apporta des modifications, agrandissant la maison en empiétant sur le jardin en 1906. Après son divorce, il mit les bâtiments en location, puis revint y vivre, modifiant l'intérieur, ajoutant une terrasse et un jardin d'hiver et agrandissant l'atelier. En 1911, la façade sur rue fut modifiée lorsque Horta lui-même aménagea un garage. En 1919 le bâtiment fut vendu au major Henri Pinte et, en 1926, les deux parties de l'immeuble furent séparées. En 1961, la commune de Saint-Gilles fit l'acquisition de la partie résidentielle pour en faire un musée sur l'œuvre de Horta. Le bâtiment fut restauré en 1967 par Jean Delhay et des travaux supplémentaires furent entrepris dans les années 1970 et 1980. Une nouvelle campagne de restauration fut lancée en 1989.

Description

Les quatre habitations de Victor Horta sont : l'Hôtel Tassel, 6, rue P.-A. Janson ; l'Hôtel Solvay, 224, avenue Louise ; l'Hôtel van Eetvelde, 2-4, avenue Palmerston et la maison et l'atelier de Horta, 23-25, rue Américaine, dans le centre de Bruxelles.

- Hôtel Tassel

Cette habitation fut érigée sur une parcelle de 7,79 m de large et 39 m de profondeur. Le commanditaire, le professeur Émile Tassel, voulait une maison bourgeoise pour célibataire vivant avec sa grand-mère, aimant recevoir des amis et poursuivant chez lui ses travaux scientifiques. La façade sur rue, construite en pierre, s'intègre remarquablement bien dans l'enfilade de la rue. Au-dessus de l'entrée, la structure métallique innovatrice du bow-window, qui s'ouvre sur deux niveaux, démontre le savoir-faire de Horta pour allier les formes traditionnelles aux nouveaux concepts techniques et artistiques. La façade sur la rue se divise en quatre niveaux, le niveau de l'entrée, un entresol, un premier et un second étage et un attique. Ces niveaux sont savamment reproduits côté jardin au moyen d'un escalier central. Construite au-dessus d'un sous-sol, la maison est de plan symétrique par rapport à l'axe central. Par le hall d'entrée, on entre dans le salon via l'escalier principal et on accède à la salle à manger avec sa grande baie vitrée qui donne sur le jardin. L'escalier principal conduit au bureau du premier étage et deux escaliers secondaires desservent le reste de la maison. Horta a éclairé de différentes manières les différentes parties de la maison, comme cela se perçoit directement sur l'élévation de la façade. Le centre de la maison est éclairé de manière ingénieuse par un lanterneau du jardin d'hiver et la verrière surmontant la cage d'escalier d'honneur. Les chambres à coucher occupent les étages supérieurs. On décèle plusieurs types d'inspiration dans ce bâtiment - japonaise dans le hall de forme octogonale, égyptienne dans l'entrée et l'intérieur, médiévale dans la composition des bow-windows et classique dans la parfaite symétrie de la composition - la plasticité et l'ondulation sensible des surfaces étant propres à Victor Horta.

- Hôtel Solvay

L'Hôtel Solvay, la mieux conservée de toutes les habitations de Horta, possède un intérieur intact, y compris les objets d'origine et tous les équipements en état de marche. L'élévation de la façade avant est en pierre, tandis que la façade sur le jardin est construite en brique. Le bâtiment comportait un sous-sol, l'étage principal, un étage pour les parents, un étage pour les enfants et un étage pour le personnel. Construit sur un terrain plus large que celui de l'Hôtel Tassel, les étages supérieurs possèdent trois pièces sur rue et les chambres latérales possèdent chacune un bow-window. L'étage principal comporte un salon occupant la totalité de la largeur du terrain, avec un balcon au centre, articulant ainsi l'espace et l'élévation de la façade sur rue. La salle à manger donne sur le jardin. Le mobilier intérieur est magnifiquement conçu et réalisé dans des bois sombres, ondulant avec délicatesse, et des structures métalliques. Les fenêtres et les cloisons comportent des vitraux richement colorés, les sols possèdent des motifs décoratifs et les murs portent des décorations peintes dans des couleurs douces, reflétant les formes du mobilier. Le hall d'entrée, s'ouvrant dans la partie gauche de la façade, conduit de la rue directement au jardin. Au milieu du passage s'ouvre un hall d'honneur, conduisant à l'escalier principal et donnant accès aux pièces de services des deux côtés.

- Hôtel van Eetvelde

Commandité par Édmond van Eetvelde, diplomate et secrétaire général du Congo, l'édifice devait à la fois offrir un domicile à la famille et un décor de prestige pour recevoir des invités du monde entier. L'ensemble consiste en un bâtiment principal (1895-1897), une aile est (1900-1901) au 4, avenue Palmerston et une aile ouest (1889-1900) au 2, avenue Palmerston, jouxtant une maison mise en location plus à l'ouest. Le bâtiment principal est de plan rectangulaire, tandis que l'aile ouest et la maison en location forment une extension triangulaire sur un coin de rues. La partie centrale du bâtiment principal est consacrée à un système complexe de communication comprenant l'escalier principal qui conduit du hall d'entrée au premier étage ; à l'arrière se trouve un escalier pour la famille et un escalier de service. L'étage principal possède un grand salon ouvert sur la rue et une salle à manger à l'arrière ; on accède à un boudoir et une salle de billard logés dans l'aile est et à un bureau dans l'aile ouest. Les intérieurs sont conçus sur le même mode luxueux que celui des autres maisons. L'élévation de la façade sur rue au n°4, peinte et décorée dans des teintes rose saumon, se développe sur quatre niveaux selon un rythme alterné. Les matériaux dominants sont le verre et le métal. Au n°2, l'élévation est réalisée en pierre et introduit des éléments ondulants de fenêtre finement décorés.

- Maison et Atelier de Horta

Modestes par la taille, la maison et l'atelier de Horta sont un véritable manifeste de la capacité créative de Victor Horta, un laboratoire où il a expérimenté l'association de matériaux et d'espaces avec les technologies les plus modernes. Le terrain est de 12,5 m de large. La partie résidentielle sise au 25, rue Américaine, est de 6,7 m de large, tandis que l'atelier du 23, rue Américaine, sur la droite, est de 5,8 m de large. L'ensemble possède trois étages et un toit mansardé. La

façade est construite en pierre et possède une structure métallique conçue avec délicatesse. L'élément le plus spectaculaire du bâtiment est la grande verrière qui surmonte l'escalier principal.

Gestion et protection

Statut juridique

Chacun des quatre biens est classé par décret royal : l'Hôtel Tassel en 1976, l'Hôtel Solvay en 1977, l'Hôtel van Eetvelde en 1971 et 1976, la maison et l'atelier de Horta en 1963. Le jardin et les écuries de l'Hôtel Solvay sont classés par décret du gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, en date du 22 avril 1999. Sont classés dans l'Hôtel Solvay le mobilier et les installations intégrés au bâtiment, à l'exception du mobilier non fixé et des œuvres d'art qui sont d'origine et exceptionnellement complets.

Depuis 1989, la responsabilité de la conservation des édifices historiques de Bruxelles est confiée au ministère de la Région Bruxelles-Capitale. En 1993, la gestion et le contrôle de la conservation furent l'objet d'une ordonnance régionale par laquelle tous travaux effectués sur un bâtiment classé doivent être approuvés par un ordre du gouvernement. Dans le cas des quatre habitations, ces travaux sont contrôlés par les architectes du Service des Monuments et des Sites, qui soumettent la proposition au jugement de la Commission Royale des Monuments et des Sites.

Les quatre habitations proposées pour inscription se situent toutes dans des quartiers historiques possédant un nombre important de bâtiments classés et de « zones protégées ». Des zones tampons sont définies pour chacune des quatre habitations. Elles devraient être étendues pour l'Hôtel Tassel et la maison et l'atelier de Horta, pour inclure les deux côtés des rues dans lesquelles elles s'intègrent. Il existe également des zones de protection jouxtant les zones tampons qui accroissent la protection et, dans le cas de l'Hôtel van Eetvelde, un site classé consistant en une série de places et d'avenues au cœur desquels se trouve la maison.

Gestion

Les Hôtels Tassel, Solvay et van Eetvelde sont des propriétés privées mais sont directement accessibles au public. La gestion de ces trois biens est entre les mains de leurs propriétaires, avec un contrôle régulier du Service des Monuments et des Sites de la région. Il n'y a pas de plans de gestion officiels et les travaux qui ne relèvent pas d'un financement public sont réalisés sous la responsabilité du propriétaire, qui souvent a recours à des dons.

L'Hôtel Tassel, qui est loué en tant que bureau, peut être visité occasionnellement dans le cadre d'une visite de la ville. Le nombre des visiteurs chaque année ne dépasse pas la centaine actuellement. L'Hôtel Solvay est conservé par ses propriétaires en tant que musée privé qui emploie son propre personnel et des guides qualifiés. Il se visite sur demande ; des groupes de 20 personnes au maximum sont admis. Le nombre de visiteurs par an est estimé à 1000, sans compter les foules de visiteurs qui profitent des

Journées du patrimoine : sur deux jours, la maison peut accueillir jusqu'à 5000 personnes. L'Hôtel van Eetvelde (4, avenue Palmerston), siège social de la FIGAS (Fédération de l'Industrie du Gaz), est ouvert à la visite l'après-midi des deux journées du patrimoine, et les visiteurs sont acceptés par groupes de vingt personnes. À cette occasion, le nombre des entrées est de l'ordre de 1500. Les étudiants et les élèves des écoles peuvent aussi le visiter sur demande et il fait partie de certains circuits touristiques de la ville. La partie de l'Hôtel van Eetvelde sise au 2, avenue Palmerston est louée à une ambassade et n'est pas accessible aux visiteurs. La maison et l'atelier de Horta sont la propriété de la commune de Saint-Gilles, et constituent le musée Horta, géré par l'ASBL musée Horta. L'objectif du musée est de préserver les bâtiments et de faire connaître le travail de Horta. Grâce à ses archives importantes et sa bibliothèque consacrée à Horta et à l'*Art Nouveau*, il est devenu un centre de recherche et de documentation. Le nombre de visiteurs par an a atteint 50 000 et la demande toujours croissante constitue une sérieuse menace pour les revêtements des sols et des murs. Le plan à long terme prévoit l'agrandissement du musée dans un nouveau bâtiment situé sur le trottoir d'en face qui permettra l'aménagement d'un salon de thé, l'hébergement d'expositions temporaires et la création d'une bibliothèque, afin d'alléger la charge qui pèse sur le musée.

Il existe des plans prévoyant de restituer l'état d'origine des bâtiments, ou l'état estimé être le plus représentatif, comme c'est le cas pour l'Hôtel van Eetvelde et la maison et l'atelier de Horta. Ainsi, l'Hôtel Solvay a-t-il bénéficié d'une restauration de ce type, celle des autres maisons restant incomplète. À l'Hôtel Tassel par exemple, le mobilier intégré et les luminaires qui ont remplacé les éléments perdus de la décoration conçue par Horta, devraient être remplacés par du mobilier véritablement conçu par l'architecte. Les travaux de restauration, comme ceux de conservation, sont placés sous la responsabilité des propriétaires mais réalisés sous le contrôle du Service des Monuments et des Sites. Les travaux de restauration et de conservation des quatre habitations ont bénéficié de subventions importantes de l'État. La commune de Saint-Gilles verse également une subvention annuelle pour couvrir les frais de fonctionnement du musée Horta.

Conservation et authenticité

Historique de la conservation

- Hôtel Tassel

La maison fut divisée en petits logements après la Seconde Guerre mondiale de sorte que le plan superbe de Horta cessa d'être lisible et bien peu de la décoration demeura apparente. En 1976, l'architecte Jean Delhaye racheta la maison, restaura fidèlement la façade sur rue et les principales portes d'entrée, mais adapta aussi l'édifice à la fonction de bureaux de prestige, ce qui impliqua de surélever le toit au-dessus de la partie arrière pour créer un grand bureau éclairé par deux lucarnes. Dans les étages supérieurs, le mobilier intégré et les luminaires dessinés par Horta ayant disparu, ceux-ci furent remplacés par des meubles réalisés par Delhaye, mais les peintures décoratives de l'escalier principal et les vitraux du fumoir

furent brillamment reconstitués à partir de photos et de dessins originaux. En haut de l'escalier, Delhaye put réutiliser les panneaux des vitraux qui avaient été démontés et stockés lorsque le bâtiment avait été divisé en logements. La restauration fut effectuée entre 1980 et 1985.

- Hôtel Solvay

C'est l'œuvre la plus ambitieuse et la plus spectaculaire de Horta qui nous soit parvenue de la période *Art Nouveau*, et le seul des bâtiments à avoir conservé intact son système de chauffage et de ventilation, son système d'éclairage, les installations sanitaires et la cuisine toujours en état de marche, ainsi que la décoration intérieure, les aménagements et le mobilier. L'état de conservation remarquable du bâtiment est dû, en premier lieu, à la brillante conception de Horta et en second lieu à un régime particulier d'entretien et de réparation. Il est vrai que le bâtiment a subi quelques modifications lorsque les nouveaux propriétaires ont fermé le puits de lumière sud pour aménager des ateliers pour leur maison de couture, et ouvert deux grandes vitrines sur la façade. Cependant, depuis 1988, sous la direction de l'architecte Jos Vandebreden, ces modifications ont été supprimées et le décor original retrouvé. La restauration est de la meilleure qualité, elle restitue la polychromie d'origine de la façade, sur la base d'une recherche minutieuse des couleurs d'origine et des techniques de peinture et de vernis utilisées à l'époque.

- Hôtel van Eetvelde

Cet édifice eut également son puits de lumière occulté afin de ménager un espace de bureau supplémentaire lorsque la Fédération de l'Industrie du Gaz (FIGAZ) racheta le 4, avenue Palmerston pour en faire son siège social. La structure du puits de lumière fut démontée et entreposée de sorte que lorsque FIGAZ décida de restaurer le bâtiment, il fut possible de supprimer le plancher des bureaux et de rétablir la structure d'origine. La restauration commença en 1988, sous la direction des architectes Jean Delhaye et Barbara Van der Wee. Elle a concerné le puits de lumière, la façade, le jardin sur rue, le salon et son extension. Elle se poursuivra par le dôme de verre au-dessus de l'escalier et le jardin d'hiver ainsi que la restauration de la toiture. Il est à espérer que les propriétaires accepteront de racheter le 2, avenue Palmerston, de sorte que l'ajout fait par Horta d'un grand bureau et de son anti-chambre, qui furent séparés du reste de la maison à la mort de Madame van Eetvelde, redeviendra partie intégrante de l'escalier central et du jardin d'hiver.

- Maison et Atelier de Horta

En 1961 Jean Delhaye persuada les autorités locales - la commune de Saint-Gilles - de racheter la maison en vue de la transformer en musée. En 1967, il procéda à la restauration mais aussi à certaines modifications pour permettre au bâtiment de fonctionner comme un musée, y compris un logement au sous-sol, un ascenseur et des terrasses du côté jardin ; la façade arrière fut revêtue de panneaux « Eternit ». Le musée, d'abord limité à la maison, ouvrit en 1969 puis s'agrandit en 1973 lorsque la commune racheta l'atelier. Barbara Van der Wee, chargée de la restauration depuis 1991, a effectué une étude

approfondie des bâtiments et du jardin, déterminant la chronologie de la construction et identifiant ainsi une période (1908-1911) où les deux bâtiments étaient dans leur meilleur état (avant la construction malheureuse du garage). L'élément majeur de la restauration consista à supprimer la fenêtre et la porte qui remplaçaient la porte du garage aménagées dans la façade de l'atelier et à réinstaller la fenêtre d'origine. La maison et l'atelier étant un musée, il a été nécessaire de prévoir les services que l'on trouve habituellement dans un bâtiment ouvert au public. Ces travaux sont faits avec le plus grand soin et dans le plus grand respect du tissu historique du bâtiment.

Authenticité

Malgré les changements apportés à l'Hôtel Tassel, l'authenticité de la conception, des matériaux et de leur mise en œuvre reste élevée, tandis que l'authenticité de l'environnement reste entière. Chacun des bâtiments a vu son affectation changer, devenant bureau (Hôtels Tassel et van Eetvelde) ou musée (Hôtel Solvay et maison et atelier de Horta). À l'Hôtel Solvay, l'authenticité de la conception, des matériaux et de leur mise en œuvre est exceptionnellement élevée. Ce n'est que l'authenticité de l'environnement qui a changé, car l'avenue Louise, élégant boulevard résidentiel à l'époque, est devenue une importante artère de la ville où se construisent, sous la pression immobilière, de grands immeubles de bureaux. L'authenticité de l'Hôtel van Eetvelde et de la maison et de l'atelier de Horta demeure élevée. L'authenticité du quartier de l'Hôtel van Eetvelde est exceptionnellement élevée du fait d'une bonne protection de l'environnement.

Évaluation

Action de l'ICOMOS

Une mission d'expertise de l'ICOMOS a visité les quatre habitations de Victor Horta à Bruxelles en janvier 2000.

Caractéristiques

Les quatre habitations de Victor Horta à Bruxelles, proposées pour inscription sur la Liste du patrimoine mondial, sont des exemples exceptionnels de l'*Art Nouveau*, atteignant un sens de l'unité extraordinaire grâce à la conception minutieuse du moindre détail du bâtiment, depuis la poignée de porte ou la sonnette jusqu'à la moindre pièce de mobilier de chaque pièce. L'architecture *Art Nouveau*, dont Horta fut l'instigateur et le chef de file, annonce le mouvement moderne, avec ses plans révolutionnaires (espace ouvert et libre, introduction de la lumière dans le bâtiment, partie centrale consacrée à l'escalier et jardin d'hiver éclairé en toiture par une verrière), l'expression évidente du plan sur la façade, l'utilisation d'un langage conceptuel de base faisant un usage constant des nouveaux matériaux, acier et verre, et l'introduction d'installations techniques modernes.

Analyse comparative

L'architecture *Art Nouveau*, qui fut une manifestation brillante mais de courte durée, est jusqu'à présent fort peu représentée sur la Liste du patrimoine mondial. Si l'on

inclut ses équivalents dans d'autres pays - Arts and Crafts, Sécession, Jugendstil, Stile, Liberty, Modernisme – il n'y a que deux inscriptions, toutes deux à Barcelone : le *Palau de la Musica Catalana* et l'*Hospital de Sant Pau* de Lluís Domenech et le *Parque Güell* et la *Casa Mila* d'Antoni Gaudí. Charles Rennie Mackintosh en Ecosse, C. F. A. Voysey en Angleterre, Berlage aux Pays-Bas, Guimard en France, Wagner, Hoffman et Olbrich en Autriche, D'Aronco et Sommaruga en Italie, Louis Sullivan et Frank Lloyd Wright aux Etats-Unis, pour ne citer que les plus célèbres, ne sont pas encore représentés. Rassembler plusieurs bâtiments conçus par un seul architecte semble être une démarche acceptable (il y a un bon précédent avec Andrea Palladio pour l'inscription de la ville de Vicence et des villas palladiennes de la Vénétie), à condition qu'il existe une cohérence et une logique dans le choix des bâtiments et à condition que ceux-ci soient d'une « valeur universelle exceptionnelle ».

L'*Art Nouveau* a été l'objet d'une étude internationale conjointe organisée par l'UNESCO. Dans le rapport de sa réunion plénière finale, qui s'est tenue à Turin (Italie) en octobre 1994, le groupe d'experts internationaux a inclus les habitations Horta construites à Bruxelles sur une liste de neuf exemples qu'ils jugeaient digne d'intérêt pour une inscription sur la Liste du patrimoine mondial.

Recommandations de l'ICOMOS pour des actions futures

Il est recommandé que :

- les zones tampon de l'Hôtel Tassel et de la maison et atelier de Horta soient agrandies comme indiqué et pour les raisons exposées dans les rapports d'évaluation ;
- l'État partie soit questionné sur les mesures qu'il propose de prendre pour empêcher le déménagement du *patrimoine mobilier* dans la mesure où il n'est pas protégé par l'inscription telle qu'elle est formulée actuellement ;
- l'État partie soit questionné sur la manière dont il envisage d'entreprendre des travaux pour couvrir l'avenue Louise en face de l'Hôtel Solvay afin de protéger sa façade d'une pollution excessive ;
- que des plans de gestion soit fournis pour chacun des quatre biens.

Brève description

Les quatre habitations majeures, l'Hôtel Tassel, l'Hôtel Solvay, l'Hôtel van Eetvelde et la maison et l'atelier de Horta, situées à Bruxelles et conçues par l'architecte Victor Horta, un des initiateurs de l'*Art Nouveau*, font partie des œuvres d'architecture novatrices les plus remarquables de la fin du XIXe siècle. La révolution stylistique qu'illustrent ces œuvres se caractérise par le plan ouvert, la diffusion de la lumière et la brillante intégration des lignes courbes de la décoration à la structure du bâtiment.

Recommandation

Que ce bien soit inscrit sur la liste du Patrimoine mondial sur la base des *critères i, ii et iv* :

Critère i Les habitations de ville de Victor Horta à Bruxelles sont des œuvres du génie créateur humain, représentant l'expression la plus aboutie de l'influence du style *Art Nouveau* dans l'art et l'architecture.

Critère ii L'apparition de l'*Art Nouveau* à la fin du XIXe siècle marqua une étape décisive dans l'évolution de l'architecture, annonçant les changements futurs. Les habitations de Victor Horta à Bruxelles sont le témoignage exceptionnel de cette approche radicalement nouvelle.

Critère iv Les habitations de ville de Victor Horta sont des exemples exceptionnels de l'architecture *Art Nouveau* illustrant brillamment la transition du XIXe au XXe siècle en matière d'art, de pensée et de société.

ICOMOS, septembre 2000